

—Non, non, pas ça !... je me ferais plutôt sauter la cervelle !...

Et bougonnant, furieux, maudissant l'ignoble créature qu'il accusait du crime qu'il avait ordonné à Mathieu de commettre, sentant pour la première fois de sa vie un remords cuisant, atroce, insoutenable, naître et grandir dans son cœur, Grégoire de Mussidan se dit :

—Si ce n'était pas vrai, tout de même ; si les lettres avaient été inventées comme l'a toujours soutenu si fermement Germaine ! Si cette enfant que Mathieu a fait disparaître était à moi ! est-ce qu'il serait pire crime que celui que j'aurais commis ?

Au presbytère ce fut une joie extraordinaire de le voir.

—Je vous le disais bien, Flore, cria le curé, que mon neveu viendrait ! Vous pouvez reconnaître que je ne m'étais pas trompé, car le voilà !...

Flore depuis le temps lointain où Grégoire l'avait séduite en l'embrassant, et en lui faisant des compliments sur sa cuisine, avait vu toutes ses illusions tomber une à une vis-à-vis du neveu de son maître. Tandis que celui-ci, au contraire n'avait rien soupçonné de la triste conduite de Grégoire, et des douleurs imméritées qu'il avait infligées à Germaine, Flore avec sa finesse naturelle avait flairé toutes ces choses.

Et comme Germaine et tout ce qui la touchait était la grande, la seule adoration de sa vie, elle n'éprouvait précisément pas pour le comte une tendresse et une sympathie exagérées...

—Ah ! ah ! bougonna-t-elle entre ses dents, faut croire, pour lors, qu'il doit avoir quelques petites choses à demander.

Le curé ne l'entendit pas, mais Grégoire, en revanche, ne perdit pas un mot de ces paroles peu indulgentes.

—Eh bien ! non, se dit-il, je lui donnerai tort !...

Que les Craponne aillent tous se promener, Alice la première, je ne demanderai pas un sou, ici : et je ne ferai rien de ce que cette grendine veut que je fasse !...

—Vous vous trompez, Flore, dit-il à la vieille servante en la quittant ; je suis venu simplement voir mon oncle, et respirer quelques jours l'air natal dans ma famille...

—Vous l'appréciez donc maintenant, votre intérieur ?...

C'est nouveau alors, car je me suis laissé dire que si le feu prenait à Paris, à l'hôtel Bargeon, vous ne risquiez pas souvent de vous y griller les os...

—Vous êtes bien sévère avec moi, Flore ; je l'ai peut-être mérité. Mais, ajouta-t-il, en répétant inconsciemment les paroles de Monette : *Il n'est jamais trop tard pour bien faire !*...

Moins indulgente que la fillette, Flore leva les épaules, et avec son franc-parler habituel elle répondit :

—Oui, oui !... quand le diable devient vieux, on sait qu'il cherche à se faire ermite ; mais il en est de certaines limbitudes et surtout de certaines connaissances comme du chien dent, inutile de vouloir les arracher, ça repousse toujours !...

Le lendemain de très bonne heure, Grégoire était sur la route de Gesdres, attendant Monette avec la même sympathie extraordinaire que Germaine elle-même l'attendait chaque jour.

Enfin, elle parut dans sa légère robe, que faisait flotter autour d'elle la brise un peu fraîche du matin.

Elle était aussi jolie que la veille, avec ses mêmes yeux rieurs et doux.

A l'aspect du comte, elle eut un petit frémissement de joie, et crut son rêve généreux déjà en voie de réalisation.

Alors, elle marcha à côté de lui, et commença à causer gentiment, avec cette petite pointe de malice que coupaient, d'une façon si inattendue, les réflexions plus sérieuses et les jolies morales qui de temps en temps tombaient de ses lèvres roses.

—Qu'avez-vous fait hier ? lui demanda-t-elle tout à coup à brûle-pourpoint.

—Je suis allé voir mon oncle au presbytère, ce qui m'a pris une partie de ma matinée.

—Oui, mais après ? M.me Germaine est venue à Gesdres ; pourquoi ne l'avez-vous pas accompagnée ?

—Mais... vous parlez comme une petite fille ignorante de bien des choses...

Savez-vous si je ferais plaisir à tout le monde là-bas, et même probablement à personne excepté à vous ?...

M. de Gesdres et moi nous n'avons jamais sympathisé...